

# fmCh newsletter

*Lettre d'information de la fmCh à ses membres*

## ***Chères collègues, chers collègues,***

*Vous lisez ici le premier Newsletter de la fmCh de l'année 2011. Vos réactions sont attendues et même vivement souhaitées. Voici l'adresse : [info@fmch.ch](mailto:info@fmch.ch) Le discours du président de la fmCh, Monsieur le professeur Urban Laffer, publié dans le dernier Newsletter, a suscité plusieurs réactions réjouissantes. Nous remercions tous ceux qui ont pris contact avec le secrétariat de la fmCh. Toutes les réactions ont été transmises au président Urban Laffer.*

*Le secrétariat général de la fmCh*

## **Il nous faut regagner notre confiance en nous-mêmes**

C'est avec le plus vif intérêt que j'ai lu le résumé de l'exposé du professeur Dr. Laffer. Cet article m'a beaucoup plu mais je souhaiterais néanmoins prendre position sur un point explicitement : Le professeur estime qu'il est erroné de nous acharner à obtenir à tout prix une représentation au sein de diverses organisations. Il ajoute que nous devrions, au contraire, nous fier à nos connaissances et nous présenter avec une plus grande assurance. Certes, il nous faut regagner notre confiance en nous-mêmes, cela ne fait aucun doute. Mais de mon humble avis, le pouvoir de décision et l'influence des médecins se sont affaiblis du fait, précisément, que nous nous sommes concentrés "par le passé" sur nos "activités essentielles", en négligeant de nous intéresser à la gestion globale du sys-

tème de la santé et à notre représentation dans les milieux politiques. L'amarrage de structures paramédicales à vocation expansionniste est la conséquence directe de notre désintérêt pour un engagement sur les plans de la politique et de l'économie de la santé avec, pour corollaire, une absence de participation aux décisions majeures en matière de politique de la santé. La suite est celle du statut que nous connaissons aujourd'hui. J'estime pour ma part que dans l'intérêt d'une sensibilisation, la formation de base des médecins devrait inclure davantage les questions de politique et d'économie de la santé. Notre représentation dans divers domaines de la santé est par ailleurs incontournable si nous souhaitons avoir la possibilité de défendre notre point de vue dans les pro-

cessus décisionnels. Et même si la plupart des médecins rêvent très probablement de pouvoir se concentrer sur leurs seules activités essentielles, l'évolution constatée ces 30 dernières années dans l'histoire de la santé en Suisse illustre bien l'issue d'une telle abstention. Le fait que le praticien se retrouve souvent en position minoritaire est un facteur déterminant dans la perte de confiance des médecins. Plus il règne d'individualisme parmi eux, plus la synchronisation diminue, plus la représentation extérieure devient hétérogène et plus les positions s'affaiblissent. Les désaccords entre médecins ne sont pas une nouveauté en soi, et au niveau politique, cet aspect semblerait même être souhaité par bon nombre de domaines "paramédicaux" de la santé. Et changer cet état de fait ne s'inscrirait pas dans les intérêts de tout le monde. Faire l'unité entre des médecins adhérant largement à une idéologie de base synchronique constitue le pivot du développement d'une nouvelle confiance en soi. La synchronisation des différentes organisations faitières de médecins suisses, un intérêt accru pour les questions relevant de la politique et de l'économie de la santé ainsi qu'un engagement concret devraient tabler sur cette "nouvelle" idéologie de base. Ce n'est que lorsqu'un sentiment d'appartenance aura retrouvé le chemin de nos têtes et qu'au nom de ce sentiment, nous serons disposés à céder du lest sur certains points et à faire taire quelque peu notre individualisme, que nous aurons la possibilité de faire éclore une nouvelle confiance en soi.

Cordialement, *Daniel Goricki*

### **Autres réactions :**

Monsieur Laffer, cher Confrère,  
Merci de votre lettre que j'ai lue avec intérêt, conscient que nous vivons une période pivot. Les problèmes sont multiples, et un des plus graves est de ne plus attirer des jeunes vers notre profession, témoin de notre perte de prestige et d'attractivité. Pour justifier, dans les discussions futures, la qualité de nos traitements et de notre prise en charge, une aide considérable serait de pouvoir fournir des chiffres convaincants de nos résultats. Dans mon domaine, la chirurgie vasculaire, une base de données informatisées a été créée, très chère financièrement et peu utile sur le suivi à long terme des patients, donc peu satisfaisante. Pourtant, des solutions existent déjà, par exemple Dendrite, utilisée en Grande Bretagne, ou celle qui est créée en chirurgie digestive.... Est-ce que, pour proposer une solution pratique, la fmCh ne pourrait pas analyser ce problème de base de données, comparer aux solutions utilisées à l'étranger, un peu comme la fédération des consommateurs le fait pour une machine à laver, et formuler des propositions, à mettre à disposition de ses membres? Je vous remercie, ainsi que votre équipe, de tout votre travail, et vous présente mes meilleurs vœux pour les fêtes de fin d'année.

*Dr Ivan Brusweiler*

Liebe fmCh

Ich möchte Urban Laffer für diese sehr gut formulierten Zeilen sehr danken und hoffe, dass sie auch gehört, verstanden und umgesetzt werden. Schöne Festtage und es guets nöis!

*Marcus Laube*

Lieber Urban,

Ich habe eben Deine Rede im Newsletter gelesen und möchte Dir dafür danken und gratulieren. Mit wenigen Worten hast Du das Wesentliche gesagt. Kein Aktivismus, hellwach sein, klare Positionen in medizinischen Fragen und froh sein über sinnvolle Partnerschaften.

Mit dankbaren Grüssen

*Wolf Zimmerli*

Nous vous souhaitons à tous une année pleine de santé et de succès!

*Le secrétariat général de la fmCh*

